

## DECLARATION DE L'ORGANISATION SOCIALISTE DES TRAVAILLEURS CONTRE L'A.P.N. désignée POUR une Assemblée Constituante Souveraine

Aujourd'hui, le président-colonel Chadli, le régime de l'arbitraire prépare les élections de son A.P.N.

Il prépare ses pseudo-élections en même temps qu'il poursuit son offensive contre les masses travailleuses des villes et des campagnes, la jeunesse. C'est pour cela, qu'avec le peuple algérien, ses masses laborieuses, sa jeunesse, l'O.S.T. constate et dénonce cette situation grave, intolérable pour des millions et des millions d'hommes :

- hausse vertigineuse des prix d'où augmentation énorme du coût de la vie
- dégradation alarmante des conditions de vie et de travail
- trois millions de jeunes de 14 à 19 ans sont dans la rue, livrés à la déchéance
- le chômage grandit
- la malnutrition frappe les jeunes et les masses pauvres
- des soins au rabais, pas de transport, pas de logement, l'école se transforme en garderie
- les droits, l'égalité, la liberté n'existent pas
- l'arbitraire et la dictature règnent

Alors que nous voyons l'immense majorité se débattre dans une situation catastrophique, explosent publiquement, jour après jour, les scandales, les détournements, les trafics, les vols. Ils impliquent directement les hauts dignitaires de ce régime, de cet Etat. Le moindre regard sur la gestion de ce pays révèle des trous financiers énormes. Et chaque citoyen de constater que ce régime est pourri jusqu'à la moëlle.

Austérité et misère pour l'immense majorité, richesse et luxe tapageur pour une minorité représentée par le régime militaro-policier dirigé par le colonel-président Chadli, qui en même temps est confronté à une crise profonde. Les clans et les cliques se déchirent et au moindre changement de poste ministériel ou autre mesure, c'est la déstabilisation qui menace.

Cependant, le combat des masses laborieuses du pays, la mobilisation révolutionnaire des masses populaires de Kabylie en 1980 culminant dans la grève générale, comme en 1981, le combat des lycéens, des étudiants, comme la grève générale et nationale des PTT, ont ouvert la voie du combat pour chasser le régime de la catastrophe.

Aujourd'hui, la grève générale des ouvriers d'El Hadjar, la grève des enseignants d'Alger, comme l'immense réprobation et haine qui montent d'en bas face à la corruption qui se dégage de ce régime confirment une profonde et réelle mobilisation des masses.

Aujourd'hui, tout indique que les choses mûrissent.

La mobilisation des femmes contre le projet de statut personnel a exprimé publiquement l'aspiration à la démocratie des femmes et des hommes de ce pays, la nécessité de combattre en s'organisant librement et démocratiquement. Au compte de toute la société algérienne les femmes ont combattu, gagné et infligé une défaite à ce régime.

Les masses travailleuses en se mobilisant pour arracher leurs revendications sont obligées de s'organiser, d'élire leurs délégués, leurs comités de grève, leurs organes indépendants.

En finir avec l'oppression, en finir avec le régime des colonels, établir la démocratie, un Etat de droit, telle est l'aspiration profonde des masses ouvrières et paysannes, des petits commerçants et artisans des villes et des campagnes, de la jeunesse, en définitive, de l'immense majorité du peuple algérien.

Aujourd'hui, ce régime de la misère et de l'arbitraire prépare les pseudo-élections de son Assemblée Populaire Nationale. Aujourd'hui, le colonel Chadli et son Bureau Politique du FLN ont désigné la future APN dont les députés ont été triés, sélectionnés, choisis. Cette APN, chambre d'enregistrement et d'amplification des discours du gouvernement ne représente que le régime du colonel Chadli : n'a-t-elle pas voté le S.G.T, machine de guerre contre les travailleurs, les 44h de travail par semaine, la suppression des allocations familiales etc..)

Le peuple algérien ne se reconnaît pas dans cette APN, il ne se reconnaît pas dans ces élections.

NON à ces pseudo-élections ; NON à ces députés beni oui-oui  
NON à cette APN : assemblée du régime

Avec tout le peuple travailleur, l'OST dit et combat pour :

- des élections libres
- les libertés d'expression, d'opinion, de presse
- les libertés de réunion, d'association, d'organisation
- le plein exercice de toutes les libertés démocratiques
- la révocabilité des autorités élues
- la dissolution des corps répressifs de la police et des forces armées, de la police politique, de la sécurité militaire
- l'abrogation de la peine capitale
- le droit de grève
- l'élection au suffrage universel, direct et secret d'une Assemblée Nationale, Constituante souveraine, qui désignera un gouvernement responsable devant elle.

Parce que l'OST est pour la République ouvrière et paysanne, pour la construction d'une Internationale ouvrière, pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale, elle est pour l'élection d'une Assemblée Constituante souveraine, d'un gouvernement responsable qui devra satisfaire les revendications des masses ouvrières, paysannes, jeunes.

DEHORS LE REGIME DE L'ARBITRAIRE  
ELECTIONS LIBRES D'UNE ASSEMBLEE CONSTITUANTE SOUVERAINE  
GOUVERNEMENT RESPONSABLE DEVANT ELLE